

Au cœur de la Provence, la région du Luberon enchante l'œil par ses paysages magnifiques

Loin de la foule du bord de mer

« GÉRARD BLANC

France » Le Luberon, réplique fidèle de la Provence profonde, possède des trésors d'histoire, mais aussi de lumières, d'images, de senteurs de lavande et de thym et de chant des cigales. «Vé! la Grande Baleine bleue s'est fait une bête aujourd'hui!» La Grande Baleine bleue, c'est la montagne oblongue qui, entre le pays de Jean Giono et celui de Mistral, profite du soleil clément de Provence et prend, la forêt aidant, une teinte bleutée tirant sur l'émeraude selon la lumière ambiante.

Le Luberon s'enorgueillit du classement officiel mérité des «plus beaux villages de France». Impossible d'ailleurs de tous les décrire, tant ils sont nombreux à posséder ce charme qui leur a valu cette fameuse distinction. Voici quelques coups de cœur.

Géographie Le Luberon se décline en Petit et Grand Luberon au sud (la petite montagne) avec une descente en pente douce vers la Durance, et le Nord Luberon, pays des villages perchés entre Avignon, Cavaillon et Manosque. Attention de bien prononcer le nom quand vous vous y rendez, sinon, comme moi, vous vous ferez remettre gentiment en place: «Non Mòssieur, on ne dit pas Lubéron mais Lubeuron.»

Lourmarin possède un caractère qu'on aimerait garder intact

Le nord reflète fidèlement l'ambiance décrite avec humour dans le best-seller *Une année en Provence* par l'Anglais Peter Mayle. Il se situe entre le Petit et le Grand Luberon et les Monts-de-Vaucluse. Le paysage se compose de collines, de petits cours d'eau, de champs d'oliviers, de melons ou de lavande, avec, parfois, des cônes géologiques qui rappelleraient ceux des parcs nationaux de l'ouest des USA. L'une des particularités est, à l'instar de l'arrière-pays niçois, ses villages perchés sur des pitons rocheux dont le meilleur exemple est celui de Gordes.

Les fans de photo choisiront le début de soirée pour mitrailler ce site médiéval présentant son meilleur profil au soleil couchant. Son alter ego est le village de Roussillon dont la grande particularité est le parcours pédestre de l'ocre, la roche qui a coloré bien des maisons provençales. Un must est aussi l'Isle-sur-la-Sorgue, une petite Venise dont le charme réside dans les quais au bord de la rivière, jalonnés de restaurants servant des produits du terroir.

Albert Camus Si l'un des villages du Luberon devait avoir la préférence de l'auteur de ces lignes, ce serait Lourmarin. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Albert Camus y a, un temps, élu domicile. Et désormais de façon éternelle, puisqu'il y est enterré. C'est une bourgade paisible, un havre de verdure qui sent bon la Provence avec



«La baleine bleue», la belle montagne du Luberon, puis le village de Gordes, la carrière d'ocre de Roussillon et le château de Lourmarin. Gérard Blanc/DR/FMR_travelblog14

ses ruelles ombragées en colimaçon menant à l'éperon rocheux du Castellas et la «Boîte à sel», un beffroi bâti sur l'assise d'un ancien château médiéval.

Lourmarin possède un caractère qu'on aimerait garder intact avec de multiples fontaines, la place de l'Ormeau et ses commerces, la rue Philippe de Girard (inventeur de la machine à tisser le lin), etc. La visite se conclura par le parcours du chemin des Remparts.

Sur les collines C'est chaque fois le même enchantement quand, au détour d'un virage du Petit ou du

Grand Luberon, on voit apparaître l'un de ces nombreux villages avec les fameux vieux toits de tuiles rondes, une bastide et une église romane trônant au sommet d'une colline. Mirabeau-en-Provence et ses quelque 1400 habitants est dominé par le château de Fontenelle (XVI^e siècle) avec quatre tours rondes aux angles et un toit en éteignoir. Au même titre que Lourmarin, La Tour-d'Aigues et Ansois sont des villages historiques classés. Ansois déploie ses maisons en hémicycle sur le versant sud d'une butte qui le protège du mistral.

Bonnieux est l'un des plus beaux villages perchés sur le versant nord du Petit Luberon. Il fut jadis le fief d'une commanderie de Templiers. Lacoste est dominée par les ruines d'un château qui fut la propriété du Marquis de Sade. Dans le village de Buoux, à la sortie de la combe de Lourmarin, on trouve quelque 200 tombes rupestres creusées à même le roc.

Persécutions Le riche marchand lyonnais Valdès fut au XII^e siècle un hardi précurseur de la Réforme en prenant l'initiative de prêcher la Bible telle qu'elle était écrite. Cela lui valut l'excommunication. Ses adeptes qui prirent le nom de Vaudois vécurent dans le Luberon où leur histoire est omniprésente. Solides paysans, les Vaudois acceptèrent de travailler la terre aride pour l'intérêt des seigneurs de la région, qui se souciaient peu de leur croyance.

Les Vaudois y menèrent une vie paisible, sachant se cacher pour vivre leur foi jusqu'en 1530 où l'inquisiteur Jean de Roma intensifia leur persécution. Des villages furent incendiés et des habitants massacrés. Beaucoup d'entre eux émigrèrent dans le Val d'Aoste, ce qui explique le français qu'on y parle.

Auparavant, d'autres persécutions eurent lieu. En 1215, le concile de Latran mit ainsi en place un ensemble de règles à l'encontre des juifs jugés comme assassins du Christ. C'est en visitant la synagogue de Cavaillon qu'on apprend les contraintes appliquées à l'encontre des juifs qui furent reprises par le régime nazi, notamment le fait qu'ils devaient être distingués des autres personnes par le port d'une rouelle en tissu de couleur jaune.

Les châteaux C'est dans le Sud-Luberon que l'on trouve les plus beaux vestiges de l'histoire provençale. François I^{er} séjourna au château de Lourmarin en 1537, suivi, à une autre époque, de la comtesse d'Agout, qui épousa Franz Liszt et dont la fille Cosima prit pour mari le compositeur Wagner. L'origine du château d'Ansois remonte à 961. De forteresse classique, il se transforma en une élégante demeure ornée d'un jardin en terrasses. Le château de La Tour-d'Aigues possède d'imposants vestiges de l'époque Renaissance et abrite, outre un musée de faïences, le musée du Pays-d'Aigues.

Seuls les trois châteaux précités sont ouverts à la visite, mais de nombreux extérieurs valent le coup d'œil comme la bastide de Jourdans, le donjon du XII^e siècle de Cucuron, l'ancienne tour médiévale de Grambois, ou encore le donjon du XII^e siècle de Pertuis, seul souvenir des comtes de Forcalquier. »

PRATIQUE

» **MANGER**
Le café des Jeannes à Oppède-le-Vieux. Domitia aux Beaumettes. La Récrée à Lourmarin. La Balade des saveurs à l'Isle-sur-la-Sorgue.

» **DORMIR**
Mas de la Sénancole à Gordes; Les Sables d'ocre à Roussillon; Mas d'Hubert à Cavaillon.

» **À VOIR ENCORE**
Le Musée de la lavande à Coustellet.

» **BOUGER**
Le sentier des Ocres à Roussillon. Le tour du Luberon à vélo. Les crêtes du Grand Luberon. La forêt des cèdres depuis Mérandol. GB

SITUATION



ODE AUX FONDS SOUS-MARINS

L'une des attractions les plus étonnantes d'Ansois est le Musée extraordinaire, sorte de maison de Tartarin de Tarascon. Il est la création de Georges Mazoyer, artiste peintre passionné des fonds sous-marins et collectionneur d'une quantité incroyable de coquillages et d'objets marins récoltés au cours de ses voyages dans les mers du Sud. Le plus extraordinaire est *La Caverne bleue*, la réplique d'un récif corallien, et les sculptures en béton d'animaux marins qui ornent l'entrée du musée. GB